

LA VIE EN CONTINUITE

Il est important, excessivement important que vous appreniez de plus en plus à ne jamais dissocier vos actions, vos occupations, vos motivations en de petits compartiments séparés, bien clos et bien inutiles. Tout doit toujours être parfaitement relié.

Vous pouvez être, ou ces voyageurs conscients, au courant de ce qu'ils vont faire, de ce qu'ils sont venus faire, ou ces voyageurs égarés pris dans une fissure entre deux facettes d'un même univers. Chaque incarnation constitue un pas à peine. Vous ne posez pas le pied sur cette Terre; vous ne posez en fait, si vous réfléchissez, qu'un tout petit morceau de votre semelle, ou la pointe ou le talon; mais lorsque le pied l'est tout entier sur un sol ferme, ce n'est pas sur la Terre qu'il est posé, c'est dans le véritable royaume de l'homme, qu'on l'appelle espace, univers, astral, que sais-je encore.

Vous parlez de cet univers sous-jacent comme d'un monde qui est invisible.

Savez-vous qu'il n'est invisible que pour la faible partie des incarnés?

L'incarnation coupe la vision de beaucoup de choses. Vous prenez pour tangible l'ombre de la réalité et lui donnez toute une importance qui n'est pas la meilleure.

Certes il est important de s'être incarné, de travailler dans la matière, il est important de s'évoluer, il est important de vivre, il est important de s'attacher à chaque chose pour en extraire la quintessence, mais cela ne peut être véritablement valable que rattaché à la totalité.

Qu'est-ce qui vous semble dans le cours d'une journée Terrestre, sur ce plan de matière, le plus important?

Vaquer à vos occupations certes oui, mais le reste, ce que vous ne voyez pas, ce qui ne vient pas à votre conscient, est-il pour autant moindre? A t-il réellement moins de valeur? Passe t-il en second? En fait, il n'y a pas de second, il n'y a pas de premier plan non plus; il y a une globalité dont chaque parcelle est à vivre selon la nuance qui lui revient.

Chaque chose doit être remise à sa place.

Une chose qui à vos yeux peut avoir une importance capitale la perdra tout à fait parce qu'elle est mal vécue, je veux dire aussi qu'elle n'aura pas l'importance que vous lui prêtez; elle sera capitale certes, mais pas du tout comme vous l'entendez.

Qu'est-ce qui est important de vous en fait, le vêtement que vous portez ou ce que vous êtes derrière le vêtement? Le vêtement ne sert qu'à une chose, vous rendre reconnaissable aux autres incarnés, vous permettre une expérience qui développera au fond ce que vous êtes, mais le vêtement par lui-même, il n'est rien. Que chaque instant ne soit pas séparé des autres en un espace bien clos.

Arrêtez, finissez-en avec les petits compartiments. Vous n'êtes pas séparés de nous, sauf par votre comportement, sauf en votre conscience. Vous êtes exactement conçus comme nous et votre finalité est exactement la même. Ne coupez pas les apparences de ce qu'il y a derrière, ou alors les apparences ne sont rien d'autre qu'une ombre. Vous pouvez les rendre différentes. Si vous leur donnez une importance qu'elles n'ont pas elles vous tuent. Si vous leur rendez leur véritable rôle, elles vous élèvent.

Bien sûr que sur ce plan il faut y vivre, bien sûr que sur ce plan il faut s'intégrer, bien sûr qu'il y a ici même des obligations mais si vous leur enlevez leurs racines, il ne reste que du vide.

Associez tous les éléments de votre vie, laissez surgir à l'orée de votre conscience ce qui est encore en vous, ce que vous faites, sans y prendre garde, ce que vous pensez à votre insu.

Laissez jaillir à l'orée de votre conscience tout ce que vous êtes en réalité. Alors vous serez vraiment vivants, vous nous contacterez à chaque instant, vous saurez ce que vous devez faire, vous n'aurez pas ces interrogations qui vous laissent sans force.

Vous posez des questions et nous y répondons, et cependant nous sommes persuadés que vous ne comprenez que ce que vous voulez bien comprendre. En fait quelque chose, (ce quelque chose implique la totalité de la réponse) vous gêne quelque part, vous fait peur; vous avez peur de vous trouver prisonniers d'une façon d'être nouvelle, vous avez peur de vous trouver coupés de vos

habitudes, coupés de vos préférences, vous avez peur d'être déshumanisés, vous avez peur d'être mis en marge, de ce qui vous semble si prépondérant.

Oui bien sûr la spiritualité, oui bien sûr la recherche, oui bien sûr l'aide aux autres, mais il faut bien vivre avec son temps, mais nous sommes dans une société et il faut faire avec, mais... il y en a des tas comme cela de mais! Si je les énumérais, nous y passerions le reste de la soirée et peut-être une partie de la nuit n'est-il pas vrai?

Cela ne veut pas dire qu'il faille vous isoler sur le haut d'un rocher ou dans le fond d'une crypte secrète, cela veut dire tout simplement qu'il faut remettre (j'insiste une fois de plus), les choses juste, tout juste à leur place.

Vous verrez que tout est possible, que tout peut être fait, mais alors chaque chose prend une valeur que vous ne lui connaissiez pas.

Les moments privilégiés se multiplient sans se ressembler jamais. Chaque chose qui était répétitive, même les instants les plus secrets de l'être, d'un couple, de la famille, de l'isolement même au sein de la nature, deviennent d'une richesse incroyable, exactement comme si l'on regardait un paysage avec un regard tout grand ouvert pour la première fois.

Rien n'est jamais pareil, rien ne se ressemble, tout se renouvelle, mais tout se renouvelle sans rupture, tout s'approfondit. Vous savez alors que tout ce qui doit être fait s'accomplit selon la loi de l'accroissement de la Lumière.

Ce que je veux réellement, c'est ce que je fais; alors il ne faut pas être en disharmonie avec soi-même.

Qu'est-ce que je veux profondément, honnêtement et qu'est-ce que je fais? C'est là qu'il faut se poser des questions, et c'est là qu'il faut savoir répondre, et cela nul ne peut se mettre à votre place pour le faire.

Je dis cela pour l'ensemble de l'humanité et pour que chacun mette les choses à leur place. Il n'y a pas un instant pour une vie Terrestre, un instant pour une vie spirituelle. Il y a l'esprit derrière toute chose, toute action. Toute réalité est faite de deux aspects, sa Lumière et sa manifestation. Alors vous êtes en prise directe avec nous-mêmes.

Nous-mêmes cela veut dire quoi? L'espace? Non. L'espace qu'est-ce que c'est?

Si nous vous disons "l'espace", actuellement dans vos esprits nous voyons de grandes étendues, de grandes distances, nous voyons une notion de séparation, une notion d'étrangeté.

Non, nous-mêmes c'est vous, vous, presque sur un autre plan, vous, tels que vous devez être, tels que vous êtes et tel que vous l'ignorez. Vous n'osez pas le voir, vous n'osez pas le prendre.

Vous croyez être attachés à vos valeurs, en fait vos valeurs vous les laissez glisser, vous les laissez filer, vous n'en prenez qu'une apparence.

En prenant la totalité vous ne perdrez rien du tout. Vos vies individuelles ne seront pas tronquées. Il n'a jamais été demandé à quiconque en spiritualité de rejeter, d'abandonner, sinon des apparences. On ne vous demande pas de rejeter, on ne vous demande pas d'abandonner, bien au contraire, on vous demande de prendre, mais la totalité. La totalité d'un être, la totalité d'un moment, la totalité d'une action et la totalité de votre propre désir à être, à vivre, à être heureux, à bien faire.

Vous, vous coupez toujours. Il faut dès à présent que vous appreniez à tout regrouper, à tout refondre en une seule et même chose, autrement vous n'y arriverez pas, autrement vous aurez toujours des difficultés, des incompréhensions, des dissensions.

Il n'y a rien de spirituel "et" de matériel; il y a autre chose. Cet autre chose nous l'appellerons Vie. Voilà, il y a la vie telle qu'elle doit être en continuité, en fusion de chaque instant les uns avec les autres, en fusion de chaque aspect les uns avec les autres. Alors, à ce moment-là, aussi peu que vous en saisirez, tout autour de vous sera réellement changé. Vous aurez une autre énergie, je veux dire une énergie plus forte, et ce que vous voulez faire vous le ferez vraiment.

Cela concerne tout le monde cette façon de vivre, mais il semble que dans vos esprits cela soit mal saisi, cela semble brumeux et pourtant cela est très concret, en fait, seulement c'est une nouvelle façon de réaliser la vie, une nouvelle façon de penser, une nouvelle façon d'agir.

Il faut savoir si vous voulez faire ce pas en avant dont vous parlez tous, qui vous préoccupe tant, ou si vous voulez attendre encore un peu. Vous êtes libres. Si vous voulez attendre encore un peu ce sera plus difficile, vous aurez toujours des moments de passage à vide.

Qu'est-ce que l'épreuve? L'épreuve c'est le grand saut que l'on doit faire, de rocher en rocher, pour gravir la montagne, mais si elle est donnée cette épreuve, c'est qu'elle peut-être domptée, réussie. On ne saute pas avant de savoir en soi que l'on peut sauter; et puisque vous parlez tous tellement de vouloir avancer, nous vous disons tout simplement, nous vous disons comment le faire. A vous de

prendre ou de laisser.

Vous avez eu de toutes les façons possibles les éléments nécessaires pour arriver jusque là, éléments que vous allez transmettre à votre tour; c'est ce qui vous fera avancer d'ailleurs.

Souvenez-vous, il faut lâcher son bagage pour pouvoir prendre la suite. Etes-vous vraiment prêts à le faire ou hésitez-vous encore?

Ce message a l'air abstrait. Vous le réécoutez, vous le relisez, vous le méditez souvent et vous verrez que rien n'est plus simple; seulement il faut que vous le preniez dans cette nouvelle compréhension. Il sera pour vous une aide, une référence, pas un mode d'emploi, surtout pas une ordonnance, surtout pas une recette, une fiche de cuisine bien faite. Il n'en est pas question; vous n'en ferez rien avec; vous rateriez là tous vos plats. Simplement une référence dans laquelle vous pourrez puiser des notions importantes, chacun peut-être avec sa compréhension individuelle et personnelle, parce que chacun a une approche différente, mais non pas en opposition, en unité. Lorsqu'il y a opposition, lorsqu'il y a friction en fait ou recul apparent, c'est qu'il y a défense. Il y a défense parce qu'on a peur de perdre ce à quoi l'on tenait; on a peur de se retrouver tout seul, tout nu comme des ascètes en haut d'une montagne. La vie, elle est bien bonne à prendre! Oui c'est vrai; encore faudrait-il que vous la preniez en totalité.

Si vous saviez, si vous pouviez percevoir, ne serait-ce qu'une brève seconde tout ce que vous perdez ainsi en ne prenant qu'un seul aspect! Vous n'avez pas idée des joies, vous n'avez pas idée du plaisir, vous n'avez pas idée de la profondeur que vous laissez passer ainsi.

La compréhension entre les êtres, la beauté d'un décor, la douceur d'un après-midi, l'inégalable plaisir à travailler et à manipuler les objets, à se nourrir, à se laver, à se vêtir. Vous n'en saisissez pas le millionième de la réalité. Alors qu'est-ce que ce serait si vous la connaissiez!

Il s'agit pour vous d'oser; alors là tout vous sera facile car vous libérerez en vous une somme fabuleuse d'énergie qui se renouvellera au fur et à mesure de votre mouvoir et vous verrez la différence, vous verrez la puissance avec laquelle vous parviendront les messages, la clarté des enseignements, la clarté de vos compréhensions et la facilité avec laquelle vous pourrez répandre ce que vous aurez vécu.